

Paris, le 24 mai 2016

Chers étudiants,

Ces derniers jours l'actualité orthophonique est mouvementée, le combat pour une **juste reconnaissance de nos compétences** battant son plein dans la région Centre. Il nous a paru alors essentiel de revenir sur ce combat mené, par les professionnels et les étudiants, depuis de nombreuses années.

Celui-ci a débuté bien avant la réingénierie de notre formation, le niveau d'études et de compétences des orthophonistes n'étant déjà pas reconnu à sa juste valeur. Malgré l'obtention en 2013 du grade master, la situation n'a pas évolué ! Nos compétences sont toujours reconnues au niveau **bac +2 sur la grille salariale** de la fonction publique hospitalière. L'exercice salarié perd ainsi en attractivité, ce qui a **de nombreuses conséquences sur l'accès aux soins des patients et sur la formation théorique et clinique des étudiants**. En effet, en milieu hospitalier, une prise en charge orthophonique rapide est essentielle mais n'a souvent pas lieu en raison de la pénurie d'orthophonistes, diminuant ainsi les chances de récupération des patients. De plus, une profession qui disparaît de l'hôpital est une profession qui sort du paysage de la santé. Les étudiants sont également concernés par la désertion des orthophonistes dans la fonction publique hospitalière. Il est de plus en plus difficile de trouver des stages en milieu hospitalier, stages primordiaux qui nous permettent d'expérimenter le travail pluridisciplinaire et d'être en contact avec une patientèle spécifique. D'autre part, les orthophonistes salariés sont généralement amenés à enseigner dans les centres de formation, du fait de leur expertise dans les domaines spécifiques à la prise en charge hospitalière. Cette pénurie se répercute donc également sur notre formation théorique !

En 2013, les administrateurs de la FNEO ont souhaité apporter leur soutien aux professionnels dans leurs revendications, souhait qui a été réitéré en février 2015. Cette même année, en juin, l'intersyndicale des orthophonistes appelle à la grève des activités de formation (enseignements, partiels, soutenance...). Les administrateurs de la FNEO réaffirment leur soutien aux professionnels, mais expriment toutefois leur mécontentement face aux moyens employés. Puis, en août 2015, la FNEO et ses administrateurs expriment, pour la première fois, leur volonté **d'agir conjointement avec les organisations professionnelles**. Dès lors différentes actions ont été mises en place.

Dès septembre 2015, la FNEO s'est alors pleinement investie, auprès de l'intersyndicale nationale des orthophonistes, pour obtenir une juste reconnaissance des compétences de notre profession dans la fonction publique hospitalière. Le bureau national a également adapté son organisation, en élargissant le poste de vice-président en charge de la démographie désormais renommé **"perspectives professionnelles"**, afin de mieux répondre à la charge de travail que demande ce dossier.

La FNEO participe ainsi aux nombreuses réunions de l'intersyndicale, afin de porter la voix des étudiants dans les discussions. Un certain nombre d'actions ont été réalisées conjointement par l'intersyndicale et la FNEO : organisation de la manifestation du 17 novembre 2015, rendez-vous aux ministères avant le début des groupes de travail, parution de communiqués de presse, organisation des mobilisations régionales le 4 février 2016, envoi de cartes lettres, masstweets....

En parallèle, la FNEO a également lancé une **campagne de communication** et de sensibilisation sur les conséquences, en termes d'accès aux soins, de la perte d'attractivité de notre profession dans la fonction publique hospitalière. Celle-ci a été très largement relayée sur les réseaux sociaux et a obtenu une très grande visibilité (records de partage, de vue et de mention "j'aime" sur notre page !). Elle a été clôturée en février 2016, par un mur d'expression lors de notre week-end de formation à Toulouse.

Ces actions ont toujours été très suivies par les étudiants, nous vous remercions pour votre investissement et votre mobilisation durant ces derniers mois.

Tout au long de l'année, la FNEO n'a cessé d'informer ses administrateurs et les étudiants des dernières actualités, de répondre aux différentes interrogations, de suivre et d'encourager les actions locales. Le dialogue a été constant au sein du conseil d'administration de la FNEO, composé par les représentants des 18 associations locales, et les différents débats ont fait naître une position nationale, qui est rajustée et reprécisée dès que nécessaire. Depuis août 2015, les positions des administrateurs restent inchangées en ce qui concerne la reconnaissance de nos compétences : les étudiants veulent agir conjointement avec les professionnels et les soutenir dans leurs revendications, mais sont **contre une grève des activités de formation** (cours, stage, partiels, mémoires,...). C'est donc cette position qui est défendue par le bureau national de la FNEO auprès des différents représentants de l'intersyndicale. Celle-ci n'est pas figée dans le temps et est susceptible d'évoluer, c'est pour cela que nous invitons régulièrement les administrateurs à resonder leurs adhérents.

Depuis le jeudi 19 mai, les orthophonistes salariés et les étudiants de la région Centre ont entamé une **grève reconductible des activités cliniques et universitaires**. Les étudiants se sont positionnés, quasiment à l'unanimité, pour le boycott de leurs examens, avec le soutien des professionnels de leur région. Il ne s'agit donc pas d'un mouvement national. L'intersyndicale nationale des orthophonistes ne s'est pour le moment pas positionnée pour une grève des activités de formation, mais invite les régions à réunir des Assemblées Générales pour discuter et décider des mouvements envisageables. La FNEO est en contact régulier avec les présidentes de l'association locale du centre de formation de Tours afin de se tenir informée et de suivre l'avancée du mouvement.

Bien que nous saluons l'engouement et l'investissement des étudiants tourangeaux, nous invitons toutes les associations locales ainsi que les étudiants à bien réfléchir aux conséquences que peut avoir une grève des activités universitaires.

La **mise en place de la maquette** reste difficile dans plusieurs centres de formation. Une grève des enseignements la compliquerait encore davantage et irait à l'encontre du travail effectué ces trois dernières années par l'équipe nationale, les élus, les délégués, les associations locales et les administrations.

Une grève des activités de formation inclut également une **grève des examens et des soutenances**, c'est ainsi prendre le risque de ne pas valider son année ! Les examens permettent de contrôler la bonne acquisition des compétences requises pour notre exercice professionnel. Il est alors important de ne pas négliger ces évaluations ! Les étudiants de quatrième année ont, pour la plupart, des projets et ont commencé à planifier la suite de leur parcours. Une grève des soutenances empêcherait, ou du moins retarderait, leur entrée dans le monde professionnel. La profession ne peut se passer des néo-diplômés, au vu du grand nombre de postes non pourvus dans la fonction publique hospitalière et des listes d'attente interminables en libéral. Retarder la remise de diplôme des futurs professionnels c'est alors retarder la prise en charge des patients. C'est une réelle mo

Un tel mouvement de grève, très lourd de conséquences, doit être bien réfléchi et discuté par les **professionnels et les étudiants, ensemble**. Une grève des activités de formation ne peut être imposée aux étudiants. Pour que ces mesures soient adoptées, une simple majorité ne suffit pas !

Des **assemblées générales** vont être organisées par les syndicats régionaux afin de décider des actions à venir. Nous vous invitons à vous y rendre, cela sera l'occasion d'échanger avec les professionnels et d'agir conjointement. Un mouvement de grève et une mobilisation devant le Ministère des Affaires Sociales et de la Santé à Paris sont notamment prévus le **vendredi 3 juin**. La FNEO sera d'ailleurs présente et espère qu'un maximum d'étudiants pourra nous y rejoindre !

Enfin, nous vous encourageons vivement à vous rapprocher de votre

Contacts

Hélène HENY
Présidente
presidente.fneo@gmail.com
06.99.89.01.11

Marta Rogron
VP perspectives professionnelles
perspectivespro.fneo@gmail.com
07.63.64.01.11